

N° 36

Juillet 1937

---

PUBLICATION TRIMESTRIELLE

---

BULLETIN  
DES  
AMITIÉS SPIRITUELLES



---

SOMMAIRE : La vie inconnue de Jésus-Christ, *Sédir*, page 1.  
Le dernier livre de Paul Claudel, page 11. — De l'intelligence chez  
les animaux, page 20. — Questions et Réponses, page 24. —  
Entr'aide, page 27. — Bibliographie, page 30.

---

# RENSEIGNEMENTS

## La Société

des « Amitiés Spirituelles », fondée par Sédir, a été déclarée en 1920 (insertion au « Journal Officiel » du 16 juillet 1920 — n° 159.364). Objet : Association chrétienne libre et charitable. L'association est administrée par un Comité directeur composé actuellement de trois membres : Emile Besson, chemin de Savigny, L'Arbresle (Rhône) ; Max Camis, 71, rue des Batignolles, Paris XVII<sup>e</sup> ; Albert Legendrand, 2, rue du Point-du-Jour, Bihorel-lès-Rouen (S.-I.). Envoi des statuts sur demande.

## Permanences

ont lieu aux adresses de nos Comités et de nos Correspondants, que l'on peut demander aux membres du Comité directeur. On y reçoit gratuitement toute personne qui désire obtenir un renseignement sur les matières religieuses et philanthropiques.

*Bibliothèque.* — Certains de nos Comités ont organisé un service de prêt gratuit de livres.

*Entretiens familiaux.* — Des causeries sont données dans chaque Comité, selon le désir des adhérents.

*Réceptions particulières.* — Enfin, les Directeurs de nos permanences reçoivent individuellement les personnes qui le désirent, à jour fixe ou sur rendez-vous.

## Vestiaires

fonctionnent aux sièges de nos Comités. Nous espérons en étendre peu à peu la création à tous nos Comités provinciaux. Nous demandons à tous de vouloir bien nous aider à les entretenir et à les développer.

## ORIENTATIONS

Parmi la cohue des appétits égoïstes, dans le labyrinthe des systèmes de morale ou de philosophie, entre les fausses lueurs d'innombrables idolatries superstitieuses, il existe un chemin, une croyance, une lumière qui rapprochent au plus près de l'absolue Vérité.

Ce chemin, c'est le dévouement pratique à plus malheureux que soi.

Cette croyance, c'est la conviction extra-intellectuelle que le Christ est l'unique Fils de Dieu, venu sur la terre pour ouvrir une route directe entre l'homme et Dieu.

Cette lumière, c'est l'expérience en partie double : intime par la purification morale, externe par les réponses miraculeuses souvent accordées à nos prières — de la présence spirituelle du Christ au milieu de nous, et de la continuité quotidienne de l'œuvre salvatrice qu'il a entreprise, voici deux mille ans.

L'altruisme : toutes les philosophies et toutes les morales l'enseignent.

La croyance à la divinité du Christ, fait d'ailleurs indémontrable, est un don accordé à ceux qui ont cherché Dieu avec assez de fatigues, de constance et d'humilité, pour que leur esprit, clarifié par ce désir vivant, soit devenu capable de percevoir ce fait, ce miracle qui dépasse toute compréhension.

Cette expérience mystique du fait miraculeux est réalisable dans la mesure où l'on se soumet aux conditions qu'elle exige : le secours aux faibles, le renoncement à soi-même, la prière persévérante.

## Permanences et Réunions

---

Comité directeur, 5, rue de Savoie, Paris (VI)

---

Comité parisien, 5, rue de Savoie (VI<sup>e</sup>).

le samedi, de 13 à 18 h. et le dernier dimanche, de 13 à 18 h., sauf en juillet et août.

le 3<sup>e</sup> jeudi, de 14 à 18 h. et sur rendez-vous, sauf en juillet, août et septembre.

Réunion des Sociétaires. le 1<sup>er</sup> dimanche, à 14 h. 30, sauf juillet et août.

Comité russe, sur rendez-vous.

---

Comité girondin, 16, rue Paul-Bert, Bordeaux, le dimanche, de dix heures à midi.

---

Comité limousin, 16, avenue des Bénédictins, Limoges, le vendredi, de 20 à 22 h.

---

Comité manceau, 14 bis, rue Siéyès, Le Mans; les 3<sup>e</sup> dimanches de février, juin et octobre, de 14 à 18 h. et sur rendez-vous.

---

Comité marseillais,

1<sup>er</sup> dimanche, de 10 h. à midi, 136, chemin de l'Eperon, à Saint-Giniez.

---

Comité mayennais, 9 bis, rue André de Lohéac, Laval. le 3<sup>e</sup> dimanche, de 10 h. 30 à midi et sur rendez-vous.

---

Comité breton, 6, rue Racine, Nantes, sur rendez-vous. Cercle amical, le premier vendredi de chaque mois, à 20 h. 30, rue Kléber, N<sup>o</sup> 6, Nantes.

---

Comité nantais, 6, rue Kléber, Nantes, les lundis et jeudis, de 18 h. à 20 h.

Cercle amical (des hommes), le 1<sup>er</sup> vendredi, à 20 h. 30.

---

Comités normands, 2, rue du Point-du-Jour, Bihorel (S.-I.).

le samedi, à 14 h. et sur rendez-vous. (Tél. 912-25).

le 1<sup>er</sup> dimanche :

à 15 h. Entretien mystique. Réponses aux questions.

le samedi qui suit le premier dimanche, à 21 h. réunion en « Cercle amical » des hommes désirant échanger des idées.

au Havre, salle municipale, 9, rue Lord-Kitchener,  
le 2<sup>e</sup> dimanche : 14 à 15 h. : Permanence. — Biblio-  
thèque. — 15 h. : Entretien mystique.

le samedi qui suit le deuxième dimanche du mois, à  
20 h., réunion du « Cercle Amical » des hommes.

au 3, rue Pasteur, le samedi, de 14 à 16 h. et sur ren-  
dez-vous. Tél. 22.32.

Les réunions de Bihorel et du Havre sont suspendues en  
juillet, août et septembre.

---

à Caen, 7, impasse Callu, le 4<sup>e</sup> dimanche, de 9 à  
10 h. et sur convocations.

---

à Dieppe, 126, rue Général-Chanzy, sur convocations.

---

Comité toulousain, avenue de Lasbordes, 5, impasse de  
Douai, Toulouse :

2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> samedis du mois, de 17 à 19 h.

le 2<sup>e</sup> lundi du mois, de 18 à 19 h., réunion.

---

Comité tourangeau, 76, rue J. J. Noirmant, Tours, sur  
rendez-vous.

---

Comité grenoblois, 8, rue Drouot, Grenoble, permanence  
et bibliothèque, le samedi, de 16 à 18 h.

---

Comité belge, 224, rue Lombaertzyde, Neder-Over-Heem-  
beck, lez-Bruxelles :

les 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> samedi, de 17 à 18 h. et sur rendez-vous.

---

Comité égyptien :

Alexandrie, 17, rue Giacomo-Lumbroso (Mazarita),  
sur rendez-vous. Téléph. 23.293.

Le Caire, 28, rue Madabegh, de 18 h. 30 à 19 h. 30,  
et le 1<sup>er</sup> dimanche, de 17 h. à 19 h. 30.

---

Comité polonais, rue Lipowa 11 m. 55, Varsovie : le jeudi,  
de 16 à 18 h.

Réunion des Sociétaires le 3<sup>e</sup> dimanche, de 17 à 20 h.

## En vente aux Editions Albert LEGRAND

2, rue du Point-du-Jour, à Bihorel (S.-I.)

---

---

### Max Camis. — *Le Pater.*

Illustrations des Paroles de la Prière chrétienne..... Prix : 20 fr.

### D<sup>r</sup> Marc Haven. — *Le Maître Inconnu Cagliostro.*

Un volume grand in-8, 332 pages, orné de 18 gravures, portraits  
vues ou fac-similé de documents..... Prix : 50 fr.

### D<sup>r</sup> Marc Haven. — *L'Évangile de Cagliostro.*

Un volume broché, 86 pages, un portrait..... Prix : 15 fr.

### J. A. R. — *Lueurs Spirituelles.*

Notes de mystique pratique, Tomes 1 et 2 réunis..... Prix : 8 fr.

Tome 3 ..... Prix : 10 fr.

### Vallée Léon. — *Vérités pratiques sur la Vie humaine.*

Sa lecture sera une bonne préparation pour ceux qui ne seraient  
pas encore prêts pour lire les ouvrages de Sédir et des grands mystiques

In 16, 150 pages..... Prix : 10 fr.

# Bulletin des Amitiés Spirituelles

---

« Comme Jésus nous a aimés,  
nous aussi, aimons-nous les uns les autres »

---

---

N° 56

Juillet 1957

## La vie inconnue de Jésus-Christ

*(Fragments sténographiés de conférences inédites)*

Si vous voulez, nous contemplerons l'Annonciation, avec la visite des Mages et des Bergers à Bethléem.

Il y a, dans l'idée qu'en général on se fait des choses de Dieu, une méprise fondamentale.

Pour presque tout le monde, le service de Dieu apparaît comme une discipline sévère, austère, dépourvue de toute joie et de toute allégresse. Vous pouvez vous rendre compte de l'erreur de ce sentiment ; au contraire, tout ce qui concerne Dieu, quand on réalise dans sa plénitude le don de soi, se transforme en béatitude, en joie et en pacification.

Quand l'Enfant divin naquit, la tradition et la légende assurent que toute la nature en ressentit une exaltation. Les animaux parurent joyeux, les fleurs en furent plus parfumées, les arbres eux-mêmes furent plus forts et plus féconds.

Inversement, quand cet Enfant, parvenu au terme de Sa carrière, sera suspendu à cet Arbre qui sera le signe de ralliement pour l'humanité entière, les rochers trembleront, les monuments seront ébranlés et s'effondreront, les animaux s'enfuiront et les plantes sécheront.

Le sens intime du peuple a raison quand il croit que Noël est la fête joyeuse par excellence. L'instinct de la foule sent, quand les forces du Ciel entrent en contact avec la terre, que cela signifie un regain d'espoir et de vitalité. Les forces que la terre reçoit ne viennent pas que du Ciel ; il y en a qui viennent d'ailleurs ; celles-ci ne sont pas parfaitement pures ; d'abord elles ne parviennent pas immédiatement à notre planète, mais seulement après des réfractions assez nombreuses.



Elles ne nous apportent pas toujours des vertus régénératrices, tandis que, lorsque les forces du Ciel viennent ici-bas (puisque nul rocher ne peut y faire obstacle), tout ce qu'elles atteignent est revivifié.

Quand un véritable serviteur du Christ passe dans une forêt, s'il touche du pied un tronc mort, ce tronc reverdit ; quand il pose la main sur un homme ou un animal malades, il les guérit. Tout ce qui entre en contact avec lui reçoit une vie nouvelle : c'est une renaissance.

Le type de ce deuxième don de la vie, don que la Vie fait aux êtres déjà vivants qu'Elle retouche, c'est le phénomène de la Régénération mystique. Nous reparlerons de ce processus ; mais, pour le moment, il nous importe de sentir que Dieu est l'harmonie de toutes conciliations, la joie de toutes accordailles, la splendeur de toute résurrection.

Dieu ne fait jamais autre chose que de nous envoyer l'espérance, laquelle paraît comme une petite fille qui va à

l'école, chante sur les sentiers, portant son petit panier et des fleurs à la main.

Cette vertu dont on parle rarement, qui est comme étouffée sous les dons plus éclatants de la Charité et de la Foi, est celle qui nous fait vivre et qui est la vertu propre du Fils.

A la minute où naquit l'Enfant divin, ce n'est pas seulement le voisinage immédiat qui ressentit cet événement, mais il fut perçu dans tous les mondes ; dans le fond de leur foyer vital, ils eurent l'intuition du déclanchement de leur salut et ils bondirent d'allégresse.

Cette explosion de joie existera pour nous un jour, nous devons nous en souvenir, car nous recevons des forces constamment, pour plus tard, quand aura lieu la naissance du Verbe en nous.

Dans les récits évangéliques au sujet des Bergers, nous devons retenir ces rapports familiaux qui existent entre eux et les anges.

Ces rapports des humains avec les anges ne sont pas rares ; mais il manque des yeux pour les apercevoir.

Vous le savez, il y a un Invisible de Lumière et l'Incréé où tout est Lumière et le Créé où coexistent la Lumière et les Ténèbres.

Autour de nous, il y a une multitude de génies mixtes chez lesquels se rencontrent la lumière et les ténèbres. Ils sont pour chacun les agents de son propre destin. Cette armée d'auxiliaires donnés à tous les êtres et dont tous bénéficient est remplacée, pour le véritable disciple, par une armée d'anges, dépassant en puissance et en splendeur tous les génies et qui sont l'individualisation spontanée de la sollicitude du Père.

Les voyants les ont aperçus sous la forme d'enfants ailés qui expriment la plastique, la promptitude, l'allégresse et l'obéissance parfaites : c'est là ce qui caractérise les anges.

En ce moment nous croyons que la terre, l'eau, l'air sont des êtres imper-

sonnels. Cette opinion change totalement quand les choses sont considérées du point de vue de l'Absolu.

Vu du Royaume de Dieu, tout est un individu conscient, doué d'une certaine intelligence et d'une certaine liberté.

Cet immense univers, cette colonne éblouissante de forces et de lumières qui, depuis le Christ, descendent du trône du Père dans le cœur de ceux qui veulent bien les accueillir, c'est le secours du Christ pour chacun de nous.

Cette colonne est une multitude innombrable de serviteurs zélés, d'êtres spirituels appelés anges, d'essence radicalement différente des autres êtres invisibles dont parlent les ésotérismes et les folklores.

Il y a des multitudes d'anges : chacune des volontés du Père en vue du Salut universel fut un ange et l'est encore.

Pour les dénombrer, il faudrait faire le compte de toutes les pensées, de toutes les volitions, de tout l'amour, de

tous les actes du Père; le compte de toutes les pensées, de tous les sacrifices, de tous les actes du Verbe, depuis Son départ du Ciel ; ceux qu'Il a accomplis pendant Sa vie terrestre et ceux qu'Il accomplit encore. Il faudrait tenir compte de toutes les bénédictions, de tous les secours apportés, des guérisons octroyées en vue de la régénération : chacune de ces manifestations est un ange.

Quand nous aurions fait ce compte impossible, nous aurions une petite idée de ce que les théologiens nomment la Providence vivante.

Il s'ensuit que si nous avons conscience de la multiplicité et de la réalité de ces « présences perpétuelles », une grande responsabilité pèse sur nous : responsabilité d'avoir à utiliser leur secours, responsabilité de ne pas les oublier, quelles que soient pour nous les difficultés de la vie.

Nous avons le devoir de prendre conscience de tout cela pour faire appel, avec une importunité excessive, à ces

secours, certains que, plus nous demanderons plus nous recevrons d'aide, plus il nous sera accordé, puisque ces aides viennent des ressources sans fond de la bonté du Père. Voilà l'idée générale qui doit présider à nos méditations sur l'adoration des Bergers.

Tout a été dit sur ce sujet ; tous les auteurs mystiques ont fait ressortir l'opposition entre l'ignorance de ces gens et la faveur immense qu'ils ont reçue d'avoir été tout proches et les premiers à contempler Dieu revêtu de chair humaine. Cette apparition des Anges par lesquels ils furent informés est beaucoup plus fréquente qu'on ne pense, mais nous n'avons pas encore « des yeux pour voir ». Mais il y a des voyants qui ont pu les apercevoir.

Il y a plusieurs sortes de clairvoyance :

1<sup>o</sup> La première, innée, naturelle, est une faculté involontaire. Certains l'ont de naissance : elle leur permet de voir les choses à travers les voiles de la matière et malgré ces voiles. Qu'elle soit bonne ou

mauvaise, cette possibilité de découvrir certaines choses de l'Invisible, demeure néanmoins soumise à des facteurs divers. Nous mentionnerons simplement ici son existence.

2° Il y a une clairvoyance artificielle que certains développent en eux par des moyens plus ou moins licites, plus ou moins savants, par une connaissance plus ou moins incomplète des rapports de l'esprit avec la matière.

Ces enseignements, ces entraînements, ces procédés font partie de la pratique des sciences occultes. Chaque ésotérisme prétend qu'il possède les moyens les plus efficaces.

Nous savons que le fait de prendre une chose que la vie ne nous offre pas n'est pas légitime.

Donc : 1° la clairvoyance naturelle n'est pas à l'abri des erreurs; 2° la clairvoyance artificielle ne nous intéresse pas. Il y a une 3° clairvoyance à laquelle ne convient pas ce nom, puisqu'elle agit dans un monde totalement différent.

Quand le cœur d'un homme a tellement passé par toutes les souffrances, par tous les laminages, qu'il a été rendu ductile et renforcé à la fois, au point que rien ne peut l'atteindre, qu'aucune tempête ne peut le faire trembler, ce cœur alors a retrouvé, a récupéré sa splendeur primitive, c'est-à-dire qu'il est devenu capable d'être le tabernacle d'un des souffles de l'Esprit.

Dès ce moment, les voiles de la matière sont pour lui comme s'ils n'étaient pas. Il possède cette clairvoyance qui ne demande aucune étude et qui est la connaissance totale, infuse.

Les clairvoyants par entraînement sont souvent des désaxés ; ils sont en rapport avec l'Invisible par suite d'un déséquilibre naturel ou artificiel.

La clairvoyance spirituelle, au contraire, possède constamment la pleine conscience et la certitude de ce qui se passe sur le plan physique, mais cette conscience ne l'empêche pas de savoir ce qu'il y a dans certains « espaces » pour



parler comme les savants modernes. Il y a la même différence entre ces trois clairvoyances qu'entre les dons naturels, les dons acquis artificiellement et les dons du Ciel qui sont gratuits.

SÉDIR.

---

---

## Le dernier livre de Paul Claudel

Paul Claudel est un poète et un poète catholique. C'est comme écrivain chrétien que nous nous proposons de l'envisager tout d'abord, avant de parler de son plus récent ouvrage.

Un poète est essentiellement un artiste qui rêve de s'évader de la médiocrité au sein de laquelle il vit ; un poète chrétien est celui qui regarde vers ces « cieux nouveaux » et cette « terre nouvelle » qu'annonce l'Apocalypse et qui veut refaire pour lui-même et faire faire à ses lecteurs le chemin qui de ce monde-ci mène à l'autre. Paul Claudel est plus qu'un grand écrivain ; il est un homme qui vit avec Dieu et qui veut amener des hommes à Dieu. C'est pourquoi, dans ce Bulletin dont la raison d'être est la diffusion du mysticisme indépendant et la bonne volonté de travailler à l'établissement ici-bas du culte en esprit et en vérité, le nom de Paul Claudel devait être inscrit.

Né en 1868 dans l'ancienne province de l'Île-de-France, dans cette terre fertile mais rude du Tardenois où il placera son drame « l'Annonce faite à Marie », la plus célèbre peut-être de ses œuvres, il a de bonne heure aimé la solitude. Et il est à remarquer que, malgré sa notoriété, il a toujours été un solitaire. On s'en est aperçu quand, récemment, son nom a été présenté aux suffrages des membres de l'Académie française ; il a presque fait figure d'un revenant et la porte s'est fermée devant lui.

Si, dans la première partie de sa vie, il s'abandonna à l'indifférence religieuse, un immense amour de la nature le posséda toujours. Au lycée Louis-le-Grand où il fit la plus grande partie de ses études il fut meurtri, dans son esprit et dans son cœur, par le matérialisme ambiant, par le pessimisme de l'école naturaliste qui régnait alors. Il se révolta contre le monde tel qu'il le voyait, contre une vie qui pouvait se résumer ainsi : les travaux forcés puis le néant. Il voulut s'élever au-dessus du scepticisme souriant d'Ernest Renan ; il se réfugia dans l'art. Croyant à la beauté, à la bonté, à la vérité, il croyait à la joie, il croyait que la douleur qui étreint le monde n'est que le manteau sombre d'un bonheur d'une autre essence et il se laissa emporter par le souffle immense de la nature.

En 1886 il trouva Dieu. Les « Illuminations » de Rimbaud l'aidèrent à sortir du « baignoire » en lui révélant le surnaturel. Et, le jour de Noël, raconte-

t-il dans « Ma Conversion », « en un instant mon cœur fut touché et je crus ». D'abstrait et inaccessible, Dieu devenait pour lui, dès cette heure, vivant, présent. Ce fut un éclair et cet éclair illumina sa vie entière. Son cœur touché, tout son être le suivit. Dans un enthousiasme débordant mais définitif il en fit don à Dieu.

D'abord il lui fallait redécouvrir et mettre sous un angle nouveau toutes les acquisitions de son esprit, de sa sensibilité ; il fallait que la vie divine pénétrât tous les compartiments de son être. Ce fut l'œuvre des quatre années qui suivirent. Il vainquit le respect humain (l'ennemi le plus fort), son intelligence rigoureuse, ses désirs ; il passa par la « porte étroite », sans jamais retourner en arrière. Toujours il entendit l'inexorable appel de la voix merveilleuse.

Le Christ a pris Claudel dans toute la fougue de sa jeunesse. Et cette force qu'il sent en lui, il la Lui donne dans une offrande chaque jour renouvelée. Les sécheresses spirituelles, le sentiment de son indignité, rien ne l'empêche de dire à son Vainqueur :

Toi qui m'as appelé, dis-moi ce que tu veux..

Dieu a donné la Création à l'homme pour domaine. Aussi, par delà les voix discordantes de la terre, Claudel ne veut percevoir que la voix de Dieu ; l'homme ne doit donc pas se détourner du monde mais passer au travers du monde pour

atteindre Dieu. Le poète chrétien ne s'abandonne pas à la terre comme le commun des hommes, ni à Dieu comme les saints ; il sert d'application à ces deux forces contraires. Le poète chrétien réunit le monde à Dieu et les hommes à Dieu et les hommes entre eux ; vivant en Dieu, il dit aux hommes les paroles de Dieu. Car, dans ce monde, le prochain est l'image de Dieu la plus proche de nous ; c'est pourquoi il est écrit que l'amour pour le prochain est semblable à l'amour pour Dieu. Chez Claudel l'œuvre de l'artiste est inséparable du progrès spirituel de l'homme.

Cette unité fondamentale, cette harmonie totale de la Création, qui était l'apanage d'Adam au Paradis terrestre et que nous ne percevons plus, le poète chrétien la ressent profondément. Claudel découvre que tout l'univers, de l'étoile au caillou, participe à la production de tout ce qui existe, que l'univers entier est un bloc solidaire dont nulle parcelle ne peut être conçue sans une relation étroite avec la masse et c'est ainsi que chacun des objets qui frappe ses sens lui apparaît sous un aspect d'éternité. Ce n'est que par le Christ que l'humanité et l'univers peuvent être réunis. Le Christ, chef de l'humanité véritable, nous a rendu l'unité première, l'unité spirituelle parce que cette puissance d'amour que Dieu nous avait donnée et que nous avons tournée vers la conquête du monde pour nous-mêmes, Il nous la fait tourner vers Dieu.

En Dieu seul l'homme trouve la joie. La joie occupe une place éminente dans l'œuvre de

**Claudél.** Claudél est vraiment un poète de plein air ; il est le poète de la joie, la joie de la certitude reconquise, de Dieu retrouvé. En Dieu seul nous pouvons posséder les choses, en Dieu seul et pour Dieu seul elles peuvent nous appartenir.

Cette recherche du Paradis primordial, de l'innocence primitive est le fond de tous les drames de Claudél. Dieu nous a créés à Son image ; or Dieu S'est abaissé par amour pour les hommes déchus afin de les ramener à Lui. La seule vérité qui nous soit accessible ici-bas, la seule victoire qui nous soit possible, c'est l'immolation de nous-mêmes à l'image de Dieu. Mourir à soi-même, dit l'Évangile ; mourir : atteindre sa fin, c'est-à-dire son accomplissement. C'est l'unique chemin vers ce Paradis que nous avons perdu, mais qui nous a été rouvert par le sacrifice de la Croix.

\*  
\* \*

On ne résume pas une œuvre qui s'échelonne sur plus de quarante années ; mais, si l'on y suit le développement de sa pensée, on se rend compte que Claudél est un des écrivains les plus marquants de notre siècle, un des plus puissants poètes lyriques de notre langue.

Son œuvre renferme des pages d'une grandeur rarement atteinte dans la littérature universelle ; les souffles des psalmistes et des prophètes d'Israël, dont il a fait, avec les livres du Nouveau Testament, sa méditation préférée, y passent à chaque instant. On peut regretter toutefois que

Claudiel ait cru devoir adopter un style qui ne rend aisée la fréquentation de son œuvre qu'à une aristocratie d'intellectuels (1). Il dit quelque part (2) :

Les mots que j'emploie,

Ce sont les mots de tous les jours et ce ne sont point les mêmes.

Certes, il ne les prend pas dans un sens rare et secret comme le faisait son maître Mallarmé, mais il les charge de significations et d'intentions qui leur donnent assurément une plénitude de sens, mais qui en rendent difficiles la lecture et l'intelligence. Il est regrettable que Claudel, qui cite si souvent la parole de la Vierge : « Voici la servante du Seigneur... », n'ait pas daigné, pour exprimer les réalités spirituelles, se rapprocher de la divine simplicité de l'Évangile. Son biographe Jacques Madaule (3) dit : « Claudel n'a pas souci de son lecteur... il ne lui importe guère d'être entendu, non plus qu'à l'arbre que son fruit soit cueilli. » Est-ce là une attitude chrétienne ? D'ailleurs, dans la « Maison fermée » (4) Claudel déclare qu'il ne peut se passer du moindre de ses

---

(1) De même un certain nombre de ses ouvrages ont d'abord paru en éditions de luxe, à tirage limité, inaccessibles par conséquent au grand public.

(2) La Muse qui est la grâce dans les Cinq grandes Odes.

(3) Auteur de deux remarquables études : Le Génie de Paul Claudel (Desclée, de Brouwer 1933) ; Le Drame de Paul Claudel (Desclée, de Brouwer 1936).

(4) Cinq grandes Odes.

frères. Eh bien ! convaincu de la valeur universelle de son expérience religieuse, il devrait vouloir en être « le témoin » devant le plus grand nombre possible et mettre le plus grand nombre de ses lecteurs sur le chemin où il a lui-même trouvé la certitude, la paix et la joie. Ce but apostolique sera-t-il atteint s'il n'écrit que pour une élite ? (1)

\*  
\* \*

Si l'on s'arrête à son titre, le dernier livre de Claudel : « Les Aventures de Sophie » (2) paraît extrait des rayons de la « Bibliothèque rose ». Toutefois il ne faudrait pas croire qu'il est écrit « à la manière de » la chère comtesse de Ségur. C'est une véritable épopée des merveilles de la Sagesse divine (en grec Sagesse se dit Sophia) « dont les aventures, déguisements et transformations sont pour le croyant une source inépuisable d'émerveillement, d'intérêt et, pourquoi ne pas le dire ? quelquefois d'amusement ». C'est comme un dialogue entre l'âme humaine et son partenaire invisible, et ce dialogue culmine en d'admirables effu-

---

(1) Claudel, lorsqu'il le veut, peut atteindre, par les moyens les plus simples, aux plus hautes envolées lyriques, à la plus grande puissance d'émotion. Qu'on se souvienne, notamment, de son livre **Ma Conversion**, de sa correspondance, de son recueil **Ecoute, ma fille**, du discours qu'il a prononcé, il y a 2 ans 1/2, aux funérailles de Philippe Berthelot. Le livre dont nous allons parler est également de cette veine-là.

(2) Gallimard 1937.

sions où se perçoivent les manifestations théophaniques. Claudel y passe en revue le livre de Judith, le livre d'Esther, le livre de Tobie, le Décalogue, le psaume XXVIII, le psaume CXLVII et il y insère, pour terminer, deux remarquables discours, l'un sur la science chrétienne, l'autre sur « la musique ».

Il n'est pas dans notre intention d'analyser ce livre ; cela nous mènerait trop loin. Notons seulement que c'est la première fois que Claudel consacre tout un volume à l'Ancien Testament (1). Et ceci mérite d'être relevé.

Il est des spiritualistes chrétiens qui croient pouvoir faire fi de l'Ancien Testament. Une telle attitude est profondément regrettable. D'abord elle prive ceux qui l'adoptent de ces splendeurs lyriques et religieuses que sont certains psaumes et les écrits des grands prophètes d'Israël, mais encore

---

(1) « Moins interprète qu'enquêteur », Claudel entreprend ce travail « comme une espèce de Bédouin de l'Exégèse ». Son étude se rattache à cette interprétation symbolique à laquelle les anciens mystiques chrétiens nous ont habitués et dont l'œuvre de Sédir renferme un très bel exemplaire lorsque notre Ami, pour notre joie et notre édification, a dévoilé le sixième sens du **Cantique des Cantiques**. Claudel ne manque pas de lancer quelques lazzis sur « l'excès de ridicule à quoi conduit la poursuite obstinée du sens littéral ». Soit ! Mais il faut également veiller au dévergondage de l'imagination. Que d'interprètes ont pris leurs propres fantaisies pour les commentaires de l'Esprit-Saint !



elle les condamne à n'avoir qu'une connaissance imparfaite et souvent erronée de la vérité chrétienne elle-même. L'arbre de l'Évangile a pour racine l'Ancien Testament ; connaîtra-t-on mieux un arbre si on l'a, au préalable, isolé de ses racines ? Jésus est l'accomplissement des prophéties ; peut-on bien connaître l'accomplissement si l'on ignore la prophétie ? Jésus est le Fils de l'Homme, le fruit du désir millénaire des hommes ; connaîtra-t-on vraiment le Sauveur si l'on ignore ceux vers qui Il est venu et l'histoire du peuple au milieu duquel Il a voulu naître ? L'Ancien Testament est l'épopée pathétique de l'humanité en marche vers Dieu, appelée par Dieu, guidée par Dieu ; il est l'histoire de l'homme collaborant avec Dieu pour amener d'autres hommes à une vérité, à une certitude de plus en plus parfaite. L'Ancien Testament raconte l'effort séculaire qui a préparé la voie par où le Seigneur, au jour fixé par la miséricorde salvatrice du Père, a pu passer.

Notre devoir, à nous, mystiques indépendants, est — tout en donnant, dans nos cœurs et dans nos vies, la place centrale à l'Évangile — de ne pas laisser se relâcher le contact avec le Livre qui fut la nourriture spirituelle de ceux à qui Jésus a parlé et duquel Il a tiré, pour l'accomplir et le magnifier, l'enseignement des plus grands parmi les serviteurs de Dieu.

# De l'intelligence chez les animaux

Nos lecteurs se souviennent de ce qu'a écrit Sédîr à propos de nos frères inférieurs, les animaux, les végétaux, les minéraux, qui ont tous « une intelligence, une sensibilité, une volonté », parce qu'ils ont en eux la Vie.

Voici quelques faits (entre des milliers d'autres), recueillis par la presse dans divers pays ou par des amis de notre mouvement et qui viennent à l'appui de l'enseignement de notre fondateur sur ce sujet.

Les journaux d'Égypte d'il y a quelques mois contenaient un entrefilet très suggestif à cet égard et dont nous reproduisons la substance pour nos lecteurs :

Deux frères, dans un village du Delta égyptien, possédaient en commun une bufflonne laitière qu'ils décidèrent de vendre. L'un d'eux se chargea de la conduire au bourg voisin, le jour où se tient le marché hebdomadaire des bestiaux, et il s'y rendit accompagné du chien de la maison.

Ayant vendu la bête et encaissé le prix, il fut séduit par le démon de la cupidité qui lui insuffla l'idée d'en garder tout le montant pour lui seul. A cet effet, il imagina d'enterrer l'argent et le petit sac qui le contenait en un endroit à

proximité du chemin qu'il pouvait repérer par la suite et il arriva à son village en se lamentant et en se déchirant la tunique, voulant faire croire que des brigands l'avaient détroussé en route.

Mais son frère, qui avait des raisons de se méfier de lui, ne voulut rien entendre et il le prit au collet ; d'où une rixe.

Le chien, qui avait accompagné notre homme au marché et qui n'avait rien manifesté en voyant enterrer le sac contenant l'argent, changea subitement d'attitude en présence de la querelle survenue entre ses patrons. Il se dit, sans doute, que la cause n'en pouvait être que la possession de ce brillant métal, objet des convoitises des hommes. Aussi s'empressa-t-il de courir, ventre à terre, vers l'endroit où se trouvait le sac qu'il réussit à déterrer et à rapporter, le tenant par la gueule, pendant que continuait la rixe. Il servit ainsi à rétablir la justice et, par là même, à apaiser la querelle qui n'avait plus sa raison d'être.

Voici d'autres faits plus anciens. On a pu lire, dans l'« Echo de Paris » du 6 août 1932, l'entre-filet suivant : « Un fait curieux, démontrant l'intelligence des animaux, s'est déroulé dans la propriété de M. Ferrier, aux environs de Lille, le 5 août. M. Ferrier, se promenant dans son parc, fut soudain entouré par quatre pigeons qui, en le frôlant, l'entraînèrent vers l'étang. Là, un des pigeons se détacha et se percha sur une barquette en regardant M. Ferrier avec insistance. Le châ-

telain, ne comprenant pas le langage muet de l'animal, tourna les talons pour rentrer chez lui.

» Le pigeon alors se jeta à l'eau et en ressortit immédiatement pour de nouveau voler autour du châtelain. Il fut aidé dans sa besogne par ses compagnons qui recommencèrent leurs vols pressés en paraissant affolés.

» M. Ferrier revint au bord de l'eau et, à sa grande stupéfaction, aperçut un pigeon en train de se noyer. Il le retira aussitôt de sa fâcheuse position. Alors les quatre autres s'enfuirent à tire d'aile...

» Le pigeon sauvé est un voyageur portant les indications suivantes : 74.8381 France 32, Gloire, Thumesnil, Nord. »

Un de nos bons amis, ingénieur dans une grande usine de l'Est, a été témoin du fait suivant. Pendant que quelques fonctionnaires supérieurs de la dite usine étaient réunis dans la maison des ingénieurs, un chat, qui n'avait pas l'habitude de fréquenter ces lieux, est venu se poster devant eux, en faisant des gestes significatifs, mais auxquels ils n'ont pas prêté d'attention. Les fonctionnaires s'étant dispersés ensuite, le chat est parti ; puis il est revenu le lendemain à la même heure et à la même place, répétant les mêmes gestes.

Alors l'un de ces messieurs, étonné de l'attitude insolite de l'animal, eut la curiosité de répondre à son appel et de le suivre. Quelle ne fut pas sa surprise de se voir conduit en un endroit

solitaire du parc, au bord d'un vieux puits désaffecté et rempli de branchages d'arbres, du fond duquel il entendit les bélements désespérés d'un mouton qui y était tombé ! Il s'empressa alors, avec l'aide des autres, de faire le nécessaire pour retirer la pauvre bête bêlante pendant que le chat, ayant rempli sa mission charitable, avait décampé.

Mais il est d'autres faits qui ne peuvent plus s'expliquer par la simple intelligence et qui supposent, chez certains animaux, une intuition qui dépasse même les facultés humaines. Innombrables sont les cas de chiens et de chats qui ont annoncé, par des signes non équivoques, le retour imminent de leur maître, absent depuis plusieurs mois, et dont rien n'indiquait la venue ce jour-là dans sa famille.

On nous a signalé le cas singulier d'un Français qui habitait le Caire et que le chat de la maison venait réveiller plus tôt que de coutume, aux deux jours anniversaires de la naissance et de l'avènement au trône du roi d'Égypte, parce que, étant titré du Gouvernement égyptien, le dit haut fonctionnaire devait, ces jours-là, se présenter de bonne heure au Palais royal en costume de cérémonie. Et pourtant les personnes de la famille elles-mêmes ne se souvenaient pas toujours de ces dates officielles. Comment le chat les connaissait-il ? « Il y a plusieurs mystères dans l'âme des animaux », répond Sédir.

## Questions et Réponses <sup>(1)</sup>

*En déclarant : « Vous aurez toujours des pauvres avec vous » (Matthieu 26, 11), Jésus-Christ a-t-Il entendu prophétiser la fatalité et l'éternité de la misère ?*

Poser ainsi la question, c'est, à notre avis, la poser mal. Reportons-nous, en effet, au récit de l'Évangile. Nous y voyons une femme répandre sur la tête de Jésus un vase plein d'un parfum précieux. Les disciples s'indignent et déclarent qu'au lieu de perdre ce parfum, on aurait pu le vendre et en donner le prix aux pauvres. Et le Christ répond : « Les pauvres, vous les avez à tout moment près de vous ; mais moi, vous ne m'aurez pas toujours. » (traduction littérale)

« Les pauvres, vous les avez toujours avec vous » ; c'est la constatation d'un fait, ce n'est nullement une prophétie. Quand on a le bonheur d'avoir le Verbe auprès de soi, on doit oublier tout, sauf Lui ; on doit tout Lui offrir, on doit Lui sacrifier son temps et même la belle ordonnance d'un repas, comme fit Marie de Béthanie assise à Ses pieds et écoutant Ses paroles, tandis que Marthe s'affairait pour préparer le souper ; on doit Lui faire l'offrande de ce qu'on a de plus précieux, comme fit la femme qui versa sur Sa tête le parfum de grand prix.

---

(1) Nous répondons, sous cette rubrique, aux demandes de tout ordre que nos Sociétaires veulent bien nous poser.

Certes, avec l'argent qu'aurait produit la vente du parfum, beaucoup de pauvres auraient pu être nourris. « En ce cas, dit Sédir, la Nature est une grande gaspilleuse ; et le Père, combien de fois ne nous a-t-Il pas refait les mêmes dons avant que nous les utilisions ? S'Il avait été économe de patience, que serions-nous devenus ? Sachons aussi être généreux dans les circonstances extraordinaires. »

Au reste, Jésus une fois remonté au ciel, la femme qui sur le corps du Maître avait répandu ce parfum « en vue de Sa sépulture » n'a certainement pas oublié les pauvres, les misérables qui avaient constitué ici-bas la garde d'honneur du Fils de l'Homme. Et les disciples n'ont eu qu'à se souvenir de l'exemple de leur Maître pour se pencher sur les malheureux et leur faire du bien.

Assurément il y aura toujours des pauvres, parce qu'il est dans les desseins de Dieu de faire expérimenter aux créatures les situations les plus diverses. Il y aura toujours des pauvres, non à cause d'une effroyable fatalité qui voue les uns à la misère et les autres au bonheur, mais parce que la pauvreté, comme la richesse, est une école. Nous sommes ici-bas pour apprendre le détachement intérieur, le détachement du Créé — et l'expérience montre qu'il est plus facile d'y arriver dans le dénuement que dans l'abondance. C'est pourquoi, dans une autre circonstance (Luc 6, 20), le Christ a dit : « Bienheureux vous qui êtes pauvres », car ces malheureux selon le monde,

s'ils sont parvenus à l'esprit de pauvreté, sont plus près du Royaume des cieus que les heureux selon le monde qui n'y sont pas parvenus ; c'est donc à tort que le monde les plaint, ils sont réellement bienheureux !

Pauvreté, richesse, maladie, santé, revers, succès, tout cela n'est que le cadre provisoire dans lequel s'accomplit la vie de l'homme. La seule chose qui importe, c'est que, dans ce cadre, l'homme parvienne, par la grâce de Dieu, à réaliser un chef-d'œuvre de l'Esprit.

\* \*

*Une de nos lectrices nous demande un commentaire de la phrase suivante de saint Paul : « Ne savez-vous pas que nous jugerons des anges ? » phrase qui fait partie d'un texte où il est dit que « les saints jugeront le monde » (1<sup>re</sup> aux Corinthiens VI, 1 à 3).*

En effet, nous croyons que le saint parfait, celui qui a achevé sa purification, en un mot « l'homme libre » baptisé de l'Esprit-Saint, devient « un avec Dieu » selon les paroles du Christ dans la « prière sacerdotale » du chapitre XVII de l'Évangile joannique : « Ce n'est pas seulement pour mes disciples que je prie, mais aussi pour ceux qui croiront en moi par leur parole, afin que, tous, ils soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi, qu'eux aussi soient en nous... Et la gloire que tu m'as donnée, je la leur ai donnée,



afin qu'ils soient un comme nous sommes un, moi en eux et toi en moi, que cette unité soit parfaite, et que le monde reconnaisse que c'est toi qui m'as envoyé, et que tu les aimes comme tu m'as aimé. » (Versets 20 à 23)

Cette union parfaite avec Dieu annoncée par Jésus n'a pas été promise aux anges, mais aux hommes qui, une fois parvenus à cette union, seront des frères cadets du Christ, donc supérieurs aux anges.

En réalité, l'homme est un ange qui, sur la proposition de Dieu, s'est incarné dans un corps terrestre dans lequel il doit lutter pour vaincre le mal qui le tente de diverses manières et, finalement, rentrer au Ciel, ayant acquis un pouvoir de béatitude plus grand, grâce à la connaissance vivante que ce combat lui aura procurée.

Nous ne saurions mieux faire que de reproduire ici, à l'appui de ce commentaire, le remarquable passage suivant de Sédîr, traitant du but de la création des hommes :

« Le dessein de Dieu envers notre race, c'est, autant qu'on puisse le discerner, de la conduire toute entière, au moyen de la connaissance vivante, à un pouvoir de béatitude plus vaste que celui dont elle jouissait lorsqu'elle appartenait encore aux hiérarchies angéliques. Nous vivions alors dans l'éternel, dans l'infini, dans le parfait, dans l'absolu. Mais cet absolu n'est pas un monde uniforme. Les sages orientaux et nos mathématiciens se trompent quand ils con-

sidèrent Parabrahm ou les grandeurs infinies comme des états fixes ou des quantités immobiles. » Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. » La maison de notre Père n'est pas la Nature ; celle-ci forme le domaine autour du palais qu'habite le Seigneur. Oui, dans l'Eternité se meuvent d'incessantes éternités ; dans l'Infini s'enchevêtrent des espaces sans mesure ; dans la Perfection resplendissent des perfections innombrables, diverses et toutes complètes ; dans la Béatitude sans limites de l'Amour chantent d'éternelles béatitudes toutes parfaites et toujours grandissantes. »

---

---

## Entr'aide

*Le Foyer des Infirmières.* — 4, rue Tessier. Dir. laïque. Pour infirmières des 3 Croix-Rouges. Chambres.

*Maison de Famille.* — 116, rue de Lourmel. Dir. cath. Pour ouvrières et employées de 18 à 25 ans.

*Foyer pour jeunes filles.* — 80, rue Dutot. Dir. relig. Pour employées et ouvrières de 15 à 25 ans.

16<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT :

*Maison de Famille.* — 62, rue Nicolo. Dir. cath. Employées et ouvrières de 16 à 25 ans.

*Bonne Garde.* — 60, rue Raynouard. Dir. cath. Employées et ouvrières à partir de 18 ans.

*Foyer temporaire Marguerite-Mignard.* — 128, avenue de Versailles. Dir. cath. Pour séjour temporaire de dames et jeunes filles, artistes, secrétaires, professeurs, institutrices.

*Pension Jeanne-d'Arc.* — 70, rue Chardon-Lagache. Dir. laïque. Pour jeunes filles et dames.  
17° ARRONDISSEMENT :

*Maison de Famille.* — 87, rue de Tocqueville. Dir. relig. Pour employées, ouvrières, étudiantes.

*Maison de Famille.* — 113, rue Cardinet. Dépend de l'Œuvre de l'Hospitalité de nuit. Pour jeunes filles et femmes de moins de 40 ans.

18° ARRONDISSEMENT :

*Bonne Garde.* — 33, rue Caulaincourt. Dir. relig. Jeunes filles de 18 à 30 ans.

*Maison de Famille de la Société philanthropique.* — 37, rue Eugène-Carrière. Pour employées et ouvrières de 17 à 35 ans.

*Bonne Garde.* — 11, rue Georgette-Agutte. Dir. relig. Pour jeunes filles de 15 à 25 ans.

19° ARRONDISSEMENT :

*Ma Maison maternelle.* — 38 bis, rue Manin. Recueille des enfants qui, chez eux, manquent des conditions indispensables d'hygiène, d'air et de soleil et leur procure l'abri, la nour-

riture, les soins nécessaires. Leur nombre est actuellement d'environ 600. La « Maison maternelle » a organisé, l'an dernier, à Stella-Plage, un dortoir de 15 lits pour admettre des garçons de veuves et de mineurs, âgés de 10 à 13 ans. Accepte les dons de particuliers et généreux donateurs (compte de chèques postaux : Paris 448-97).

---

---

## Bibliographie

Docteur JACQUIN-CHATELLIER : *L'homme, les hommes*. Paris (Plon) 1937. 15 fr.

Mme le docteur Jacquin-Chatellier est une bien attachante personnalité. Elève du grand Sigaud, l'un des maîtres de l'Ecole de Lyon, elle se spécialisa dans la médecine morphologique. Nous déplorons qu'une mort prématurée l'ait empêchée de donner toute sa mesure.

Ceux qui l'ont connue ne l'oublieront pas. Que de pauvres elle a soignés, non seulement sans vouloir recevoir d'eux d'honoraires, mais encore en les aidant, de toute façon ; que de malheureux elle a réconfortés ; de combien de souffrants elle a été l'amie silencieuse et dévouée !

Elle avait résumé dans l'ouvrage qui vient de paraître : *L'homme, les hommes* ses études, ses observations, ses expériences en vue de résoudre

l'énigme humaine. Nous ne pouvons qu'en indiquer les thèses : La forme de l'homme est conditionnée par le milieu où vit celui-ci. Savoir lire la forme humaine, c'est comprendre les réactions de l'homme aux excitations de l'ambiance, c'est saisir sa personnalité. Ensuite l'auteur étudie l'évolution de l'homme, puis les hommes dans leur diversité, dans leur individualité, les rapports du physique et du moral, l'éducation, l'orientation professionnelle, les réponses de l'homme aux maladies. Et le livre se termine par de très utiles conseils où la femme de science et de foi que fut le docteur Jacquin-Chatellier ouvre les trésors de son expérience et de son cœur.

Beau et bon livre qui doit figurer, dans nos bibliothèques, à côté de l'ouvrage du docteur Alexis Carrel dont nous avons récemment parlé : *L'homme, cet inconnu*.

\*  
\* \*

JACQUES DAMBRY : *Franz Schubert*. Bihorelès-Rouen (Seine-Inférieure) 1937. 4 fr.

Les « Amis de Bihorel » viennent d'éditer, en une plaquette dédiée à ceux « qui croient l'amitié capable de surmonter les difficultés de l'heure présente », une conférence très intéressante de M. Jacques Dambry sur le génial artiste que fut Franz Schubert avec, comme épigraphe, cette parole de l'auteur de *la Symphonie inachevée* : « Les œuvres que ma douleur seule a créées sont celles qui réjouissent le plus le cœur des hommes. »

Ces pages sont précédées d'une allocution où M. Albert Malle, maire de Bihorel, montre la nécessité de l'éducation artistique dans chaque commune et de quelques paroles très élevées où notre ami M. Thomas-Salignac évoque avec émotion et éloquence le martyr que fut la vie des plus grands parmi les musiciens et montre la valeur spirituelle de la musique.

\*

A. SAVORET : *Les forces secrètes de la vie.*  
Paris (Editions de Psyché, 36, rue du Bac) 1937.  
10 fr.

A propos des guérisons très remarquables obtenues par M. Charles Parlange, M. Savoret parle de façon très pertinente du traitement spirituel des maladies ; il expose que celui-ci met en jeu des forces radicalement distinctes de celles qui interviennent dans les autres traitements. Un guérisseur spirituel doit donc être un homme de foi, de droiture et de charité ; il doit s'effacer totalement devant les forces curatives dont il est l'instrument, sous peine de conséquences fatales pour lui-même et pour ceux qui se soumettraient à son influence.

# Bibliothèque des Amitiés Spirituelles

*Editions Albert Legrand, 2, rue du Point du Jour - Bihorel (S.-I.)*

## *Ouvrages de Sédir :*

**Les Amitiés Spirituelles**, 15<sup>e</sup> mille. in-16, 32 p., 0 fr. 50.

*Origines du mouvement — But et directives. — Moyens d'action. — Appel. (Epuisé).*

**La Vraie Religion**, 25<sup>e</sup> mille. in-16, 20 p., 0 fr. 50.

*La Vie chrétienne selon l'Évangile.*

**Les Sept Jardins Mystiques**, 2<sup>e</sup> éd., in-16, 88 p., 7 fr.

*Manuel décrivant les phases de la vie intérieure, selon l'Évangile*

**Les Directions Spirituelles**, 2<sup>e</sup> éd., 40 p., 7 fr.

*Délivré sur demande adressée à la « Bibliothèque des A. S. »*

**Le Vrai Chemin vers le Vrai Dieu**, 20<sup>e</sup> mille.

in-16, 24 p., 0 fr. 50.

*Le chemin pour aller à Dieu ; la méthode pour aider nos frères*

**Le Cantique des Cantiques**, 2<sup>e</sup> éd., 60 p., 7 fr. épuisé

*Les étapes de la communion mystique de l'âme humaine avec le Verbe*

**Initiations**, 3<sup>e</sup> éd., in-8, 320 p., 15 fr

*Histoire de l'illumination de l'homme, son passage de l'intellectualisme au mysticisme.*

**La Guerre de 1914 selon le point de vue mystique**,

6<sup>e</sup> éd., in-8, 138 p., 7 fr.

*Les causes profondes des batailles internationales et la paix internationale.*

**Les Forces Mystiques et la Conduite de la Vie**,

4<sup>e</sup> éd., in-8, 260 p., 15 fr.

*Directions inspirées uniquement de l'Évangile pour la conduite de la vie.*

**Le Devoir Spiritualiste**, 5<sup>e</sup> éd., in-8 190 p., 3 fr

*L'idéal évangélique, sa conception, sa réalisation dans l'existence quotidienne*

L'Enfance du Christ, 2<sup>e</sup> éd., in-8, 204 p., 15 fr.

Le Sermon sur la Montagne, in-8, 230 p., 15 fr.

Les Guérisons du Christ, in-8, 226 p., 15 fr.

Le Royaume de Dieu, in-8, 243 p., 15 fr.

Le Couronnement de l'OEuvre, in-8, 204 p., 15 fr.

*Ces cinq volumes constituent la série des commentaires de Sédit sur l'Evangile*

Quelques Amis de Dieu, Lafuma, 15 fr. — vergé, 10 fr.

*Les Saints — Jeanne d'Arc — Pascal — Le Curé d'Ars — Un Inconnu — Le Mystique dans la Société contemporaine — Les Amitiés Spirituelles*

L'Energie Ascétique, in-16, 48 p., 4 fr.

*L'esprit général selon lequel doivent être conduits les travaux de la vie intérieure.*

L'Evangile et le Problème du Savoir, in-16, 32 p., 1 fr.

*Discours prononcé à une réunion générale des Amitiés Spirituelles.*

Méditations pour chaque Semaine, in-16, 132 p., 5 fr.

*A ceux qui préfèrent l'Evangile à ses commentaires.*

L'Education de la Volonté, in-16, 32 p., 1 fr.

*Cette étude fait suite à l'Energie Ascétique dont elle précise les données générales.*

Le Berger de Brie, Chien de France, in-8 raisin,

116 p., illustrations hors texte, 15 fr.

*Dans cette étude consacrée à une race de chiens attachante entre toutes, il est parlé avec une émotion qui se communique de « cet admirable serviteur, ce compagnon de l'homme qui mérite mieux que bien des humains, le beau nom d'ami ».*

Le Sacrifice, in-8, 80 p., 10 fr.

*Le sacrifice antique — Le sacrifice du disciple — Le sacrifice de Jésus-Christ.*

Mystique Chrétienne, in-8, 228 p., 15 fr.

*Douze conférences faites par Sédit.*



**Le Martyre de la Pologne**, in-18<sup>e</sup> 46 p. 3 fr  
*Les rapports de la Pologne avec la France.*

**Les Rêves**, in-16, 66 p., 5 fr.

*Le mécanisme, les objets, l'art, l'interprétation et un lexique du Rêve*

**Histoire et Doctrines des Rose-Croix.**

in-8, 380 p., 30 fr

*Tout ce qu'il est possible de savoir concernant cette mystérieuse fraternité*

**La Dispute de Shiva contre Jésus.**

*Non mis dans le commerce. Manuscrit de Sédir photographié,  
orné de deux dessins à la plume de Sédir et d'un portrait de l'auteur  
Plaquette..... Prix : 50 frs*

*Ouvrages d'Emile Besson :*

**Les Logia Agrapha**, Lafuma, 20 fr. — vergé, 9 fr

*Paroles du Christ qui ne se trouvent pas dans les Evangiles canoniques.*

**Bouddhisme et Christianisme**, in-8, 64 p., 4 fr

*Cette étude montre l'opposition irréductible qui existe entre le bouddhisme et le christianisme*

*Ouvrages du D<sup>r</sup> Gaston Sardou :*

in-16, 3 fr. le volume

**Le Chêne, l'Olivier, l'Étoile.**

*L'épopée de 1914-1918 rejoignant les magnificences de l'antiquité gréco-romaine.*

**Le Beau Voyage à la Rochelle.**

*Analyse du travail interne auquel doit se livrer le peintre*

**J. Beck : Jan Bielecki. — L'Homme et la Vie.**

In-8 raisin, 52 pages, vergé antique. .... Prix : 5 fr.

Exemplaires numérotés. sur Lafuma. .... — 7 fr.

*Cette étude consacrée au premier président des « Amitiés Spirituelles », en Pologne, nous livre le secret de son action mystique et sociale.*

*Quelques ouvrages rares :*

**De Sédir : L'ENFANCE DU CHRIST.** éd. 1914, 20 fr. — **LES FORCES MYSTIQUES ET LA CONDUITE DE LA VIE**, éd. 1916, 20 fr. — **INITIATIONS**, éd. 1917, 20 fr. — **LES SEPT JARDINS MYSTIQUES**, éd. 1918, 10 fr.

## Ouvrages d'Emile Catzeffli.

in-16, 3 fr. le volume

### Spiritualisme et Matérialisme.

*A ceux que le doute assaille, que la négation matérialiste déconcerte et qui cherchent leur voie*

### Christianisme et Panthéisme.

*Etudes critiques des deux philosophies.*

### Cosmogonie chrétienne et Cosmogonie astrologique.

*Doctrine de la transcendance et de la providence de Dieu, réfutations des assertions panthéistes*

### La Doctrine de l'Unité en Jésus-Christ.

*Etude et commentaire du livre du Père Sabbathier, moine du 17<sup>e</sup> siècle, intitulé : L'Ombre idéale de la Sagesse universelle*

### Le Salut pour Tous.

*A la doctrine de la damnation éternelle réponse de l'Evangile : l'espérance du salut pour tous.*

### Les Disciples de l'Evangile.

*Qui sont les disciples ? — La formation des saints est le but de la création. — Tous les hommes sont appelés*

### L'Apostolat chrétien.

*Montrant qu'il n'atteint son objet que par l'humilité, la charité et la prière*

### Le Chemin de la Foi, éd. 1933, 145 p., 5 fr.

*Choix de la Maison spirituelle. — Le rôle secondaire de l'intelligence — La Foi qui sauve*

J. LOPOUKHINE :

Reédition

### Quelques traits de l'Eglise intérieure, vergé, 12 fr

*(Traduit du russe — Imprimé à Moscou en 1810)*

*De l'unique chemin qui mène à la vérité, et des diverses routes qui conduisent à l'erreur et à la perdition.*

*Ces ouvrages sont en vente chez Albert Legrand, éditeur, 2, rue du Point-du-jour, Bihorel-lez-Rouen (S.-I.) — Chèques postaux : Rouen n° 4189. — (Prière d'ajouter 10 % pour les frais d'envoi France) et 20 % pour l'Etranger) Notre Editeur reçoit tous les samedis, de 14 à 16 heures, et sur rendez-vous, sauf les mois de Juillet - Aout et Septembre. Téléphone : Bihorel 912 25.*

## Conférences

sont données par quelques membres de la Société, à des intervalles irréguliers, à Paris, en province et à l'étranger, selon les désirs et les besoins des adhérents. L'entrée de ces conférences est toujours libre.

## La Revue

« les Amitiés Spirituelles » a paru pendant sept années sous la direction de Sédir. Elle renferme des études sur la religion, la morale, la philosophie, l'art, les problèmes sociaux et familiaux, l'entraide. La mort de Sédir en a interrompu la publication ; toutefois il nous reste des collections complètes des dernières années et des numéros séparés des premières, au prix de un franc l'exemplaire. Elle a été remplacée, pour servir de lien entre les membres de l'Association des « Amitiés Spirituelles », par un Bulletin trimestriel réservé aux sociétaires.

## Les Editions

La liste des ouvrages de Sédir et de nos publications est envoyée sur simple demande adressée à la Bibliothèque des Amitiés Spirituelles, 2, rue du Point - du - Jour, à Bihorel - lez - Rouen (Seine-Inférieure). Notre Editeur reçoit le troisième jeudi à Paris, 5, rue de Savoie, de 14 à 18 heures, et sur rendez-vous, sauf les mois de juillet, août et septembre.

Prix du Numéro : 0.80

*Pour tous renseignements  
écrire à Albert Legrand  
2, rue du Point-du-Jour  
Bihorel-les-Rouen (S.-I.)*